

Situation migratoire

au 17.10.2017

SEM, Centre de suivi Asile

Migration vers l'Europe

En Méditerranée centrale, on observe un mouvement d'évitement de la Libye, par la Tunisie. Ces dernières semaines, un millier de personnes ont gagné le sud de l'Italie par cet itinéraire. Chaque semaine, un autre millier traverse la Méditerranée depuis la Libye. Le nombre de débarquements sur les îles grecques reste stable (env. 1100 personnes par semaine). D'après le HCR, 17'430 migrants sont parvenus dans le sud de l'Espagne et dans les enclaves espagnoles jusqu'à fin septembre.

Routes migratoires

Méditerranée centrale

En septembre 2017, près de 6300 personnes ont accosté dans le sud de l'Italie (août: 3914; juillet: 11'459); 4250 autres y ont débarqué entre le 1^{er} et le 16 octobre. La hausse en septembre est surtout due au nombre accru de personnes qui évitent la Libye en passant par la Tunisie (et, parfois, par l'Algérie). De plus en plus de Tunisiens suivent aussi cette route. Jusqu'à fin août, 1115 personnes ayant embarqué en Tunisie ont été interceptées. En septembre, leur nombre s'est élevé à 1300 et en octobre (à ce jour) à près de 2000. Les principaux pays de provenance des 110'000 personnes qui ont gagné le sud de l'Italie jusqu'au 16 octobre ont été le Nigéria (17'350), la Guinée (9300), le Bangladesh (8850) et la Côte d'Ivoire (8800). Par contre, depuis début septembre, on ne dénombre plus qu'un nombre restreint d'Érythréens.

Méditerranée occidentale

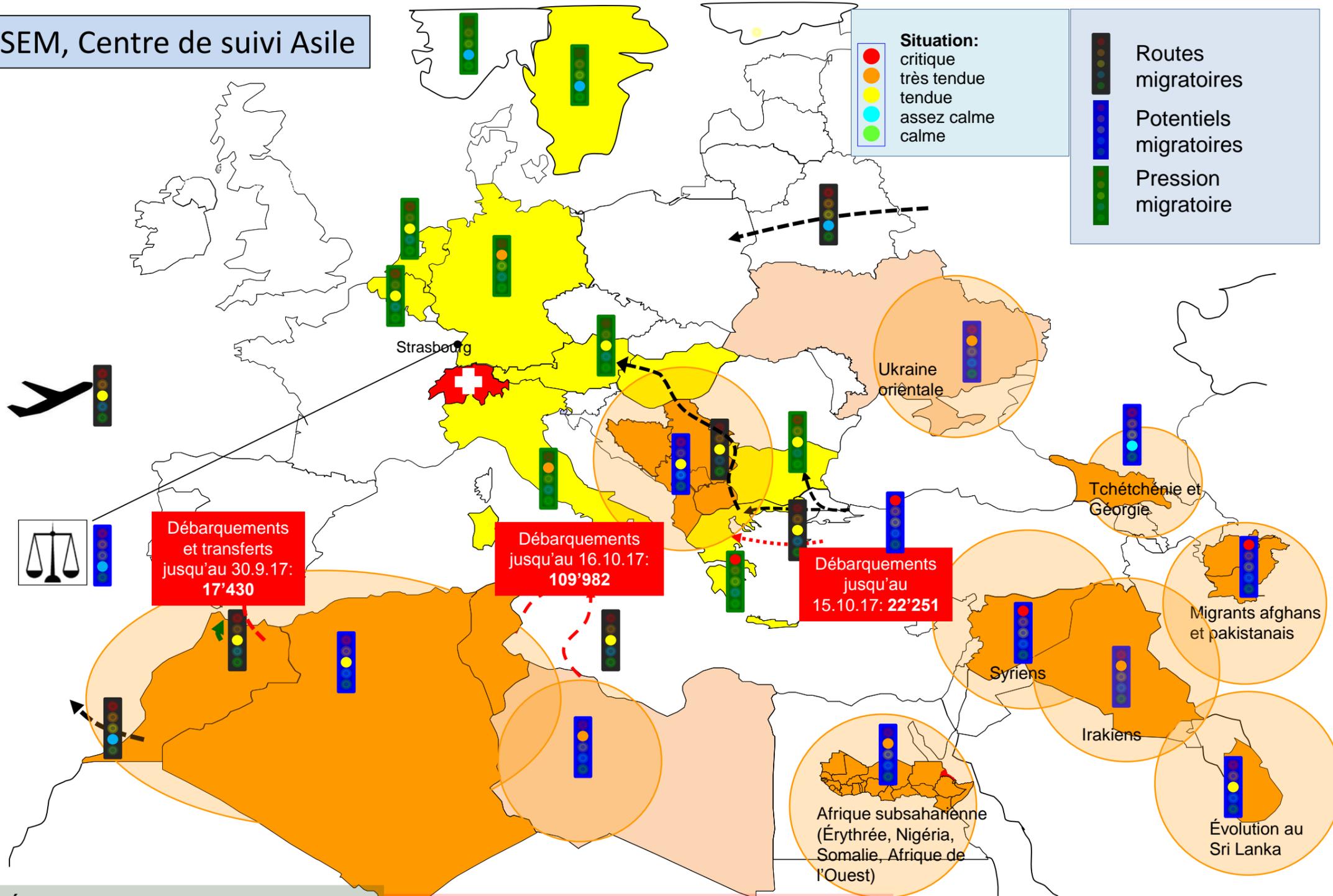
Selon le HCR, 2500 migrants sont arrivés dans le sud de l'Espagne en septembre (par voie maritime ou terrestre), et 2000 autres de début octobre à mi-octobre. En 2017, 17'430 personnes y sont déjà arrivées jusqu'à ce jour. Cette évolution s'explique sans doute par le fait que de plus en plus de migrants contournent la Libye.

Méditerranée orientale

Le nombre de débarquements sur les îles grecques est resté stable (env. 1100 personnes par semaine).

Route des Balkans

Chaque semaine, 1500 à 2000 personnes traversent les États balkaniques avec l'aide de passeurs. Des indices donnent à penser qu'une part des 60'000 migrants censés séjourner en Grèce a en réalité quitté ce pays pour gagner le nord de l'Europe.



Évolution en Europe

Près de trois quarts des demandes d'asile sont déposées en Allemagne, en France, en Grèce, en Italie ou en Espagne. En Allemagne, environ 168'000 demandes ont été déposées jusqu'à fin septembre; les principaux pays de provenance des requérants sont la Syrie (37'800 personnes), l'Irak (17'100) et l'Afghanistan (14'550). L'agence allemande des réfugiés (BAMF) a réduit le nombre de cas pendents à moins de 100 000 unités. Les cas en suspens devant les tribunaux de seconde instance s'élèveraient à plus de 200'000.

108'000 demandes d'asile ont été déposées en Italie jusqu'à fin septembre. Environ 193'000 personnes se trouvent dans les structures d'hébergement italiennes.

Évolution en Suisse

En septembre 2017, 1409 personnes ont présenté une demande d'asile en Suisse (contre 1690 en août). Les principaux pays de provenance des requérants ont été l'Érythrée (259) et la Syrie (113). La plupart de ces demandes découlent de relocalisations (ÉRI: 35; SYR: 14), de naissances (ÉRI: 127; SYR: 50) ou de regroupements familiaux (ÉRI: 60; SYR: 7). Les personnes qui souhaitent transiter par la Suisse représentent plus de 85 % des migrants interceptés à la frontière sud.

Facteurs d'incertitude

S'il n'y a pas lieu de s'attendre à un grand nombre de traversées de la Méditerranée centrale ces prochains mois, cette zone reste le principal facteur d'incertitude pour 2018. Autres facteurs: le grand nombre de migrants susceptibles de quitter l'Allemagne ou l'Italie ainsi que l'avenir de l'accord entre la Turquie et l'UE sur les migrants.

Évolution probable

En octobre 2017, le nombre de demandes d'asile déposées en Suisse pourrait demeurer au même niveau qu'en août, voire augmenter légèrement, car les demandes d'asile des quelque 270 personnes arrivées en Suisse fin septembre ou début octobre dans le cadre de programmes de relocalisation seront presque toutes enregistrées en octobre. On ignore cependant quelle attitude vont adopter les personnes appréhendées à la frontière sud par le Corps des gardes-frontière. Vu le grand nombre de migrants qui séjournent en Italie, il est possible que ceux qui poursuivront leur migration pendant l'hiver 2017/18 soient plus nombreux que par le passé. La baisse du nombre de demandes d'asile généralement enregistrée en hiver pourrait dès lors être moins forte que prévu.